

"La mission sociale est essentielle à cet âge"

Autor(en): **Nützi, Christoph / Bignasca, Nicola**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **11 (2009)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«La mission sociale est essentielle à cet âge»

À la veille de la publication de la brochure, «mobile» a discuté avec le chef de discipline J+S-Kids des visions et de leur réalisation.

Interview: Nicola Bignasca; photo: Ueli Känzig

Qu'est-ce que cette brochure apporte de nouveau? Christoph Nützi: C'est un recueil de matière déjà connue, adaptée à l'état actuel des connaissances. Le moniteur y trouvera les éléments essentiels concernant les enfants de cinq à dix ans. Sur la page dite du moniteur figurent les notions de base qui sont approfondies aux pages suivantes. La distinction entre «psyché» et «physis», ainsi que la présentation des contenus selon une grille identique sont nouvelles.

Que sait-on de cette tranche d'âge? Pas mal de choses, notamment que trop d'enfants ne sont encore jamais allés en forêt. Beaucoup font du sport en un seul endroit. Les garçons commencent générale-

ment par faire du football, les filles de la gymnastique. Les garçons adorent le foot, mais ils ne sont sûrement pas tous faits pour cette discipline. Ce n'est pas «leur» sport. Nous savons que les enfants adhèrent de plus en plus jeunes à une association. Or à 12/13 ans, la moitié d'entre eux l'a déjà quittée pour s'inscrire, dans le meilleur des cas, dans une autre. Nombreux sont ceux qui laissent tomber le sport et restent inactifs, avec tous les effets négatifs que l'on connaît.

Cela nous contraint à relativiser le rôle du premier sport pratiqué... Apparemment, il n'est pas très important, car il est plutôt choisi au hasard, en fonction de la popularité du sport, de l'offre locale, des

relations personnelles, de l'intérêt des parents, etc. Conséquence: quand un enfant a opté par hasard pour un sport et constate qu'il n'est pas fait pour lui, le risque existe qu'il «laisse tomber le sport». Nous devons donc tout faire pour que l'enfant change de discipline au lieu d'arrêter complètement. Pour cela, il faut lui présenter des alternatives. En outre, nous devons maintenir le seuil de changement aussi bas que possible.

... Et c'est là qu'entre en jeu J+S-Kids. Exactement. A ce stade de développement, les enfants doivent pouvoir tester différentes offres, si possible auprès de différents prestataires, pour faire ensuite eux-mêmes leur choix. Nous pouvons y parvenir avec le produit J+S-Kids, ses conditions-cadres et son attrait financier, tout en tenant compte des exigences politiques et des problèmes sociaux: promouvoir la santé des enfants, réduire le surpoids, combattre l'inactivité croissante.

Quelles sont concrètement les conditions-cadres? Nous fixons le contenu des cours J+S-Kids. La discipline principale ne doit pas occuper plus de 50% de l'emploi du temps, 25% au moins doivent être consacrés à la découverte de nouveaux sports. Le reste de l'entraînement peut se composer d'offres proches de la discipline principale.

La deuxième consigne concerne le changement d'environnement: 25% de l'offre doivent se dérouler ailleurs. Les enfants doivent prendre conscience qu'on peut faire du sport partout, pas seulement sur le terrain de foot, dans la halle de gymnastique ou à la piscine. Ils ont ainsi la possibilité de découvrir des activités dans divers environnements, et de réunir une quantité d'impressions sensorielles.

Les associations ne risquent-elles pas d'être dépassées par ces consignes? C'est un discours que l'on entend régulièrement. J+S-Kids peut être considéré comme une chance ou comme un problème. En fixant les termes du contenu, nous avons l'opportunité unique de favoriser le développement de capacités motrices variées. Cette diversité de la formation permettra à l'avenir de réduire le nombre d'abandons et de recenser des enfants mieux formés sur le plan moteur, qui sauront mieux venir à bout des situations quotidiennes.

Nous promovons la polysportivité, mais toujours en rapport avec la tranche d'âge des cinq à dix ans. La spécialisation peut avoir lieu en parallèle de J+S-Kids dans le cadre d'entraînements supplémentaires. Pour ceux qui ne cherchent pas à se spécialiser, J+S-Kids permet de choisir un sport et de mieux vivre au quotidien.

Un grand défi pour les associations... En effet. Nous avons conscience que ce programme nécessite un surcroît d'organisation et une ouverture d'esprit dépassant le cadre du sport proprement dit. Nous n'avons aucun intérêt à ce qu'une association s'acquitte à la perfection de la formation spécifique à son activité si les enfants qui la quittent tournent le dos au sport. Il est important que les associations aient conscience de leur responsabilité sociale. Et c'est un travail qui mérite une indemnisation adéquate. C'est d'ailleurs pourquoi J+S-Kids est mieux rémunéré que les offres destinées aux 10 à 20 ans. La mission sociale est essentielle à cet âge. Et ce, au-delà des limites de l'association. L'enfant se retrouve par hasard dans une association et cinq ans plus tard dans une autre. Mais il doit, dans cette autre association, pouvoir profiter de la bonne formation qu'il aura eue dans la première, se sentir bien et s'y investir.

Une nouvelle association veut participer à J+S-Kids. Comment doit-elle procéder? Cela dépend de la situation locale et des objectifs spécifiques à la discipline sportive. L'important, c'est que les enfants de cet âge puissent faire des progrès sur les plans technique et moteur, qu'ils aient envie de bouger, qu'ils vivent des expériences positives et qu'ils s'amuse. S'ils sont encadrés par un moniteur compétent, ces objectifs sont réalistes. C'est à l'association de décider si un moniteur doit suivre une formation J+S-Kids ou s'il vaut mieux engager quelqu'un de l'extérieur. De bons exemples sont les réseaux locaux d'activité physique et de sport où les cours sont organisés par des moniteurs de différents horizons.

Les moniteurs pour enfants peuvent-ils avec le temps s'acquitter de l'ensemble du programme? Oui, nous avons aujourd'hui déjà de bons exemples. Je pense aux moniteurs de gymnastique pour enfants. Ils remplissent une grande partie des exigences de J+S-Kids. Mais la formation polyvalente reste associée à l'activité «gymnastique». Nous avons besoin d'élargir l'offre en matière de cours initiatiques, de sorte que les enfants puissent plus tard se tourner également vers le judo ou la natation. Cette ouverture prendra certes du temps, mais elle est absolument nécessaire. L'enfant et l'encouragement de tout son potentiel sont au premier plan, et non pas la promotion des talents au sein de l'association.

Comment décririez-vous le profil requis d'un moniteur J+S-Kids? Il doit aimer les enfants, savoir les guider et disposer des compétences disciplinaires propres à l'enseignement de l'éducation physique et sportive. C'est déjà suffisant. Le rapport personnel est éminemment important. Quant aux contenus, il peuvent être appris sans problème.

Revenons-en à la brochure «J+S-Kids: Bases théoriques». Comment est-elle introduite? Les participants aux cours d'introduction et aux cours de moniteurs J+S-Kids sont formés avec cette brochure. Les moniteurs déjà formés approfondiront ces contenus dans le cadre de modules de formation continue.

Comment le moniteur doit-il utiliser cette brochure? De par son contenu accessible, elle fait un bon ouvrage de référence. Quelques minutes suffisent pour se remémorer les principes essentiels de l'enseignement, des points de vue à la fois psychiques et physiques. La brochure «J+S-Kids: Exemples pratiques» (voir pp. 24-29) peut, elle, être consultée lorsqu'on est à la recherche de nouvelles idées. Notamment pour mettre en œuvre le principe du changement d'environnement. ■



Christoph Nützi est chef de discipline J+S-Kids.
Contact: christoph.nuetzi@baspo.admin.ch